

FRANCE-ANTILLESwww.franceantilles.fr **GUADELOUPE**

Actualité Éducation / Santé / Environnement

Protéger la forêt marécageuse, c'est essentiel

M.A. | France-Antilles Guadeloupe | 06.02.2012



EXPÉRIENCE. Le 2 février, c'est la journée des zones humides. L'ONF et l'UAG en ont profité pour faire découvrir l'expérience menée à Gokonde.

Les forêts marécageuses disparaissent de la Caraïbe. Mais l'ONF et l'UAG sont mobilisés pour enrayer ce phénomène.

MOBILISATION. La forêt marécageuse, vous connaissez ? C'est cette forêt que l'on trouve, une fois passée la mangrove, dans des secteurs inondables où l'eau est douce ou légèrement saumâtre. Cette forêt, essentiellement composée de Mangles médailles, est en passe de disparaître dans la Caraïbe. La Guadeloupe en conserve encore plusieurs centaines d'hectares, mais cette surface s'amenuise. La forêt marécageuse, « prise en étau » (lire ci-dessous), est en effet soumise à de telles contraintes qu'elle a pratiquement disparu des Grandes Antilles.

Son rôle, pourtant, est essentiel. Beaucoup d'études ont déjà démontré qu'une bonne barrière de forêt humide - mangrove, suivie de forêt marécageuse - amoindrit considérablement les effets d'une houle cyclonique, voire la vitesse de pénétration d'un tsunami. D'où l'intérêt de la préserver et, mieux encore, de la reconstituer. Mais c'est loin d'être évident. Le Mangle médaille, en effet, n'aime pas du tout les sols trop salés. Par ailleurs, il a du mal à recoloniser seul une zone défo-restée, contrarié qu'il est par la densité du couvert herbacé.

UN HECTARE POUR SAUVER LE MANGLE

L'aider à recoloniser, accélérer ce processus, c'est l'objectif d'une expérience menée en Guadeloupe dans le cadre d'un projet Interreg baptisé « protection et valorisation des écosystèmes humides littoraux de l'espace Caraïbes », piloté par l'Office national des forêts (ONF). À Golconde (Les Abymes), sous la houlette de l'Université des Antilles et de la Guyane, des plantations expérimentales de Mangles médailles ont été réalisées. Le terrain choisi est constitué de prairies inondables, utilisées comme pâtures. L'idée est de définir un itinéraire technique permettant d'accélérer le processus de reconquête par le Mangle médaille de sites de ce type. Ces techniques devront être non seulement efficaces, mais encore peu coûteuses, pour pouvoir être utilisées dans l'ensemble de la Caraïbe.

Pour l'instant, l'expérience fonctionne, même si les arbres plantés sur la parcelle expérimentale (1 ha) mesurent encore moins d'un mètre. À moyen terme, les recommandations permettront de favoriser la reconquête par le Mangle des espaces inondables situés en domaine non salé. À long terme, elles s'inscrivent dans une perspective de sauvegarde de cet écosystème, menacé par la montée inéluctable du niveau des océans...

- CHIFFRE 5 600

Les zones humides de l'archipel guadeloupéen restent relativement préservées, du moins si on effectue une comparaison avec les autres îles de la Caraïbe. La mangrove couvre en effet encore 3 000 ha de notre superficie. Et il faut y ajouter 2 600 ha de forêt marécageuse, essentiellement constituée de Mangles médailles. Soit un total de 5 600 hectares.

- Une dizaine de partenaires

Le projet Interreg « Protection et valorisation des écosystèmes humides littoraux de l'espace Caraïbes », cofinancé par le Feder réunit, derrière des objectifs communs de protection et de valorisation, plus de dix partenaires, institutionnels, associatifs et des collectivités. Les trois DFA (Guadeloupe, Guyane, Martinique) ainsi que trois pays caribéens (Cuba, Porto Rico et Venezuela) sont directement impliqués.

Dix actions emblématiques se dérouleront jusqu'en juillet 2012.

Sur les programmes de recherche sur l'avifaune, la restauration d'une forêt marécageuse, la sensibilisation avec la production d'un kit pédagogique basé sur cinq films documentaires trilingues...

En savoir plus : www.interreg-mangrove-caraibe.org

- TROIS QUESTIONS À MYLÈNE VALENTIN, ONF : « Cette expérience de reboisement est reproductible »

Quel est l'intérêt d'une telle expérience de reboisement ?

Dans les Grandes Antilles, les forêts marécageuses ont totalement disparu. Nous avons la chance, pour notre part, de conserver cet écosystème forestier des zones humides, et c'est l'une des représentations les plus importantes de la Caraïbe. Il faut essayer de mieux le connaître et de mieux le comprendre pour réaliser d'éventuelles opérations de reboisement.

Des opérations conduites en Guadeloupe ?

Pas uniquement. C'est un projet à vocation régionale, puisque nous avons travaillé, dès le départ, avec l'université de Porto Rico, qui a déjà mené des expériences dans ce même domaine et sur cette même thématique. Surtout, c'est un projet qui peut être reproduit. Quand

l'expérience aura été totalement menée sur ce site de Golconde, on pourra la reproduire à l'échelle de notre archipel, mais également dans les autres îles de la Caraïbe qui ont les mêmes problématiques que nous, pressions urbaines, déboisement, pâturage...

Quelle est l'importance réelle de cette forêt marécageuse ?

C'est un écosystème très important, non seulement en terme de richesse de la biodiversité, mais également comme élément majeur de protection de nos zones côtières. Notre trait de côte diminue, nous sommes dans des zones sujettes à des manifestations climatiques d'envergure. Une végétation côtière plus dense protège nos zones urbanisées, leur population et les activités économiques. Il n'y a donc pas dichotomie à préserver, tout en assurant un développement minimum d'un territoire. Tout est une question d'équilibre.

[Article précédent](#)
Police partout...

[Article suivant](#)
N'engorgez pas les urgences